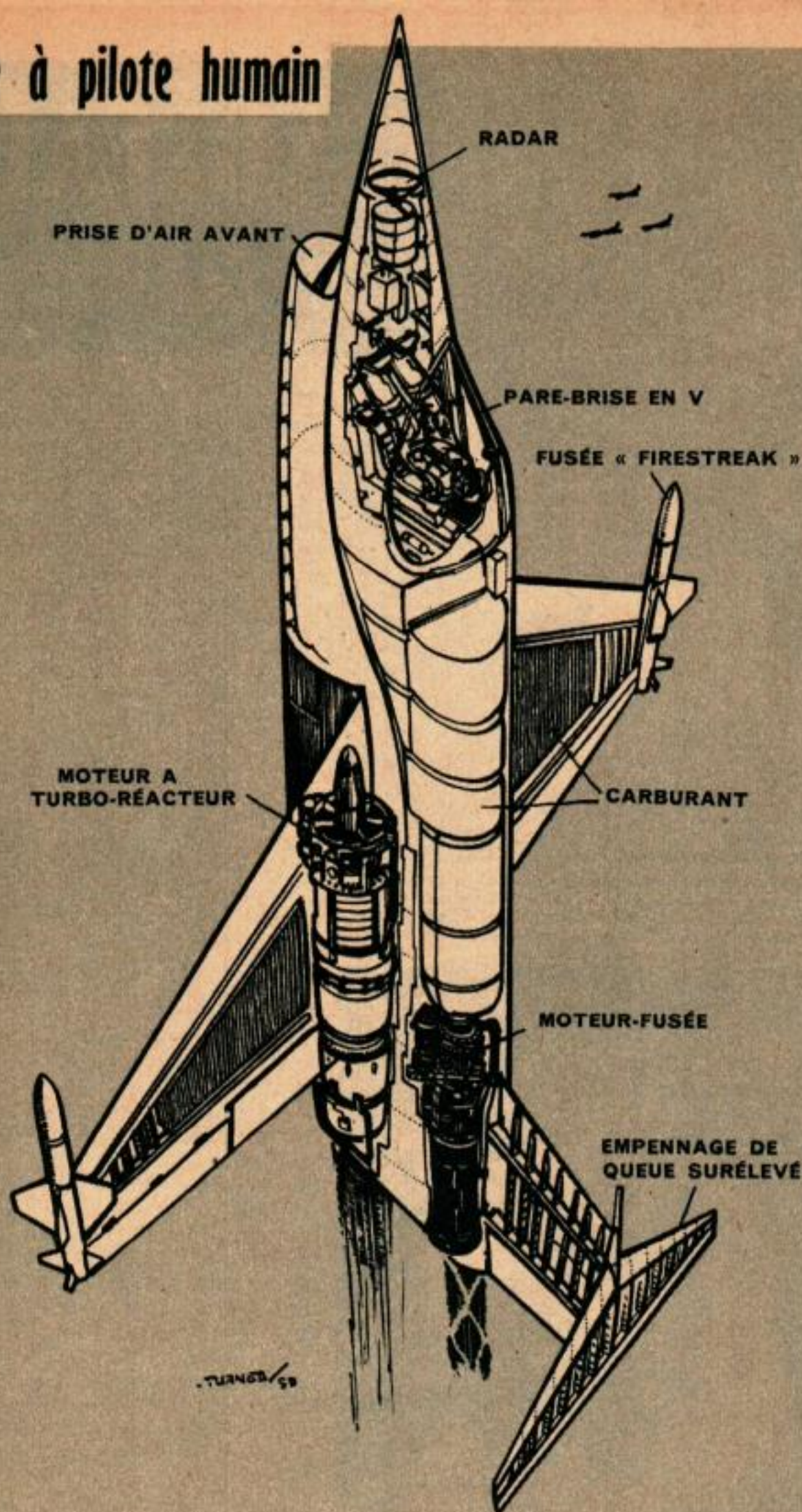


La Grande-Bretagne construit

Pour répondre à la menace des bombardiers supersoniques, les Anglais viennent de mettre au point un avion à moteur turbo-réacteur et moteur-fusée à pilote humain capable de voler à des vitesses et à des altitudes supérieures à celles que peuvent atteindre les avions d'interception de conception plus traditionnelle tels que le Starfighter 104 de l'Air-Force des Etats-Unis. Le nouvel appareil désigné comme le « SR 177 » est actuellement en construction dans les usines de deux compagnies britanniques : Saunders Roe et De Havilland. Le principal avantage du SR 177 est qu'il peut accomplir des performances qui ne sont pas permises même au meilleur appareil d'interception à turbo-réacteur actuel. Ce nouvel avion aura, en fait, les mêmes possibilités qu'une fusée de guerre. Un moteur-fusée n'ayant pas besoin de l'oxygène de l'air environnant, le 177 pourra opérer avec toute sa puissance dans les régions de haute altitude où l'air est très raréfié. A 30 km d'altitude, l'avion voyagera à des vitesses extrêmement élevées sans aucun des inconvénients causés par le frottement thermique. Il sera projeté dans l'espace comme un obus par l'énorme poussée du moteur-fusée logé dans le fuselage au-dessous de l'empennage de queue. Le moteur turbo-réacteur, également logé dans le fuselage, au-dessous du moteur-fusée, donnera à l'appareil l'allure d'un fusil de chasse à canons superposés. Ce moteur lui permettra d'obtenir des performances optimales aux basses altitudes. Lors d'une attaque ennemie signalée assez longtemps à l'avance, le 177 pourra se rendre à sa vitesse de croisière jusqu'à la zone d'interception, ce qui maintiendra le champ de bataille aérien aussi éloigné que possible de l'objectif. En cas d'avertissement très rapproché, les deux moteurs, turbo-réacteur et fusée, pourront entrer en action en même temps pour lancer le 177 avec une haute vitesse ascensionnelle dans les formations ennemies. L'appareil transporte un appareillage radar de recherche et de pointage et il est armé de fusées « Firestreak » (traînée de feu) à guidage automatique par rayons infra-rouges qui se dirigent d'elles-mêmes sur la chaleur dégagée par les avions ennemis. L'air d'alimentation du turbo-réacteur pénètre dans une prise aménagée sous le nez de l'appareil, prise dont la forme et le volume sont variables afin de régler le volume de l'admission. L'équipement radar est logé dans le cône de pointe. Une conduite spéciale amène l'air jusqu'à un turbo-réacteur de Havilland, modèle Gyron Junior, un moteur qui dégage de 8 000 à 10 000 livres de poussée. Le moteur-fusée, modèle « Spectre », est construit par le service des fusées de la Compagnie de Havilland. Il comporte une tuyère d'échappement à variation

un projectile à pilote humain



de poussée et utilise le même carburant que le turbo-réacteur, c'est-à-dire du pétrole, avec de l'eau oxygénée comme comburant. Le cockpit est un habitacle normal, mais il sera modifié lorsque de nouveaux appareillages électroniques seront adoptés. Le pare-brise se trouvant au-dessus de la

tête du pilote a une forme en V à faible résistance aérodynamique, et l'appareil est équipé d'un siège à éjection utilisable aux vitesses subsoniques. Grâce à son taux élevé de rapport poids-poussée, le « 177 » a la possibilité de décoller et d'atterrir en utilisant de simples pistes gazonnées.